

puisqu'elles sont enfouies sous une épaisseur de 5, 6 et 7 mètres de lehm, ce qui ne permettait pas, d'après notre méthode de supputation, de leur attribuer moins de 8,000 à 12.000 ans. Elles sont sans doute beaucoup plus vieilles encore.

Ajoutons enfin que des crânes recueillis dans des tombes en dalles brutes avec des ossements de cheval brûlés, sur la station de l'âge du renne de Solutré, et présentés par M. de Ferry au congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique, soulèvent en ce moment de très-intéressantes questions dont nous regrettons de ne pouvoir faire connaître la solution. L'un de ces crânes offre tous les caractères de la race brachycéphale ibère ou mongole pure, contemporaine du renne, l'autre ceux de la race mixte celtibère. Mais les tombes sont-elles de l'âge du renne ou postérieures? sont-elles contemporaines l'une de l'autre? avons-nous là des types primordiaux ou de simples exemples de retour d'atavisme? C'est ce qui reste à établir.— Mâcon, le 29 août 1867.

A. A.